

toire juive. Beaucoup de personnages de l'Ancien Testament l'ont porté. Il signifie : Jéhovah sauve. Il convenait donc tout particulièrement à Notre-Seigneur, puisque c'est par lui que Dieu sauve l'homme de la malédiction du péché. Saint-Pierre s'écriait : " Il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés ". " Au nom de Jésus, dit saint Paul, tout genou fléchit dans les cieux, sur la terre et sous la terre, car ce nom est au-dessus de tout nom. "

" Il sera appelé Fils du Très-Haut ". Voici encore une tournure hébraïque qui, traduite littéralement, risque fort d'être mal comprise. Ce n'est pas à dire que cette incomparable dignité lui sera attribuée sans fondement. Ce titre, véritablement sien, sera hautement reconnu, publié, glorifié dans le monde entier. Jésus n'est pas Fils de Dieu à cause de sa conception miraculeuse. Il ne s'agit pas ici, en effet, de la filiation du Verbe, mais de la naissance de l'homme. Il est Fils de Dieu parce qu'il a été engendré de toute éternité par Dieu le Père. Au moment où s'est accompli le grand mystère de l'incarnation, le Verbe, être divin, s'est uni à la nature humaine, l'a *personnifiée*, s'est fait l'un de nous dans le but de nous rendre aptes au bonheur et de nous en livrer le secret. Sa grandeur sera donc avant tout une grandeur de miséricorde et d'amour.



Marie dit à l'ange : " Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? " Voilà qui est étrange. On annonce à une fiancée qu'elle aura un fils, que ce fils sera grand et glorieux, et elle ne comprend pas. Le sujet de son étonnement n'est pas l'extraordinaire destinée dont on lui parle, c'est la naissance même de l'enfant. Si la conception devait avoir lieu à l'instant même, nous nous expliquerions l'attitude de la vierge. Mais rien dans les paroles de l'ange ne laisse croire que le moment soit précisé. Tout le message est au futur. C'est ce qu'on appelle le futur prophétique. Il ne tient pas lieu du présent ; il laisse la question de temps tout à fait indéterminée. Un fait s'accomplira. Où ? Quand ? Comment ? On ne le dit pas ; le passé seul est exclu. — D'après toute la tradition catholique, Marie avait voué à Dieu sa virginité. Qu'elle ait fait un vœu formel, ce ne peut être tiré qu'indirectement du texte, mais que la pratique parfaite